

Jeux et variétés

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **4 (1958)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

JEUX ET VARIÉTÉS

par Claude-Marcel Laurent



EST-CE VRAI ?

Répondez simplement par *vrai* ou *faux* aux affirmations suivantes. Méfiez-vous ?

1. La République de Saint-Marin est plus grande que la Principauté d'Andorre ?
2. Un amphytrion est un invité ?
3. Le gong tire son nom du son qu'il produit ?
4. Rembrandt est le prénom du peintre ?
5. Le manioc est une petite plante tropicale ?
6. A une certaine altitude, en avion par exemple, les noix de coco peuvent exploser ?
7. Le bruit du tonnerre peut s'entendre à cinquante kilomètres ?
8. Les Anglaises ont eu le droit de vote avant les Américaines ?
9. La couleuvre nage très bien ?
10. La glace des icebergs est salée ?

SAVEZ-VOUS COMPTER ?

Le problème paru sous ce titre (numéro de février) a sérieusement « taquiné » nos lecteurs. On pouvait compter 27 triangles ! Parmi nos correspondants qui se sont le plus approchés du total, citons MM. Georges Pavie, Georges Leval, César Nachin. (Voici le détail des triangles : 1 grand, 16 petits, 3 composés de neuf petits, 7 composés de quatre petits).

TRINQUONS TOUS !

A l'occasion d'une fête, un patron a offert un vin d'honneur à son personnel. Il y a en tout, lui compris, 60 personnes. Chacune a trinqué une fois avec toutes les autres. Combien cela a-t-il fait de chocs de verres ? Admettons, bien entendu, que plus de deux personnes n'ont jamais trinqué en même temps !

Trinquons tous ! — 1. 770 chocs. Le premier trinque en effet avec 59 personnes, le second avec 58, le troisième par 57, etc... Au total 60 multiplié par 59 et divisé par 2.

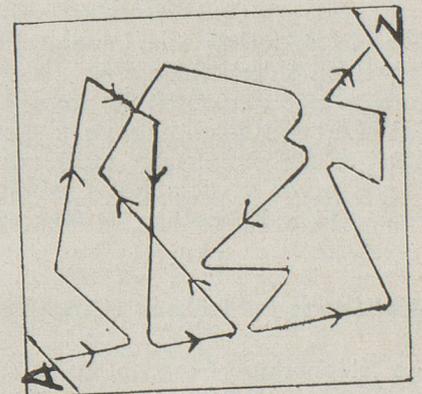
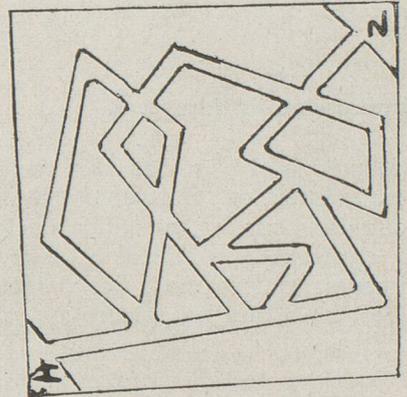
QUELQUES « POURQUOI DIT-ON » FRANCO-SUISSES

On sait qu'en dépit de son nom le fromage nommé *petit suisse* est né, si l'on peut dire, en France. Techniquement, il s'agit d'un fromage ultra-gras du genre « double-crème » obtenu avec du lait entier auquel on ajoute un cinquième de crème fraîche. C'est en Normandie, à Gournay que prit naissance cette fabrication. Gageons que plus d'un amateur s'y est trompé ! Pour rester dans le domaine de la table, voici d'autres cas. La petite histoire nous rapporte que la *meringue* était fort appréciée de Marie Leczinska. Un peu plus tard, la confection de cette pâtisserie légère occupait assez souvent Marie-Antoinette qui en offrait à ses invités au hameau de Trianon. C'est à Nancy que le roi Stanislas avait été l'un des premiers souverains à y goûter. Quant à l'inventeur, ce n'est pas en Lorraine, mais en Suisse que nous le trouvons ! Le pâtissier Gasparini, qui exerçait son art à Meiringen, fit sa découverte en 1720. Sans doute avait-on déjà utilisé le blanc d'œuf battu avant cette époque ; mais la localité suisse a laissé son nom à la pâtisserie. Soulignons-le ; car, avec le temps, bien des appellations se trouvent déformées. Comme le *homard à l'américaine* qu'on devrait, d'après certains, dire « à l'armoricaine » d'après son origine bretonne. D'autres, telle *faire ripaille*, mériteraient une correction plus sévère encore ! Le château de Ripaille était une ancienne chartreuse, rendue célèbre par le séjour qu'y fit Amédée V, premier des comtes de Savoie. Elu et couronné pape, sous le nom de Félix V, le duc déposa, en 1449, la tiare. Il fit retraite, jusqu'à sa mort, au fameux château d'où il administra l'évêché de Genève. Pendant longtemps l'on crut que ce grand seigneur mena là une vie délicieuse et que les repas à Ripaille rappelaient ceux de Lucullus. Ripaille devenait synonyme de bonne chère, voire de bombance. Il semble que l'anti-pape avait au contraire choisi ce lieu pour y

vivre dans l'austérité et affirmer son détachement des biens de ce monde. Mais, allez donc lutter contre une croyance populaire. Et voici pour toujours *ripaille* évoquant la grande vie ».

LE BON CHEMIN

Partez de A et essayez d'arriver à Z, en moins de 2 minutes, après avoir parcouru une seule fois toutes les allées de ce labyrinthe peu compliqué. (Dessin).



Le bon chemin (Dessin).

Est-ce vrai ? — 1. Faux. 2. Faux ; c'est celui qui « reçoit » à dîner. 3. Vrai. 4. Vrai. 5. Faux ; un arbuste haut de 2 à 3 mètres. 6. Vrai. 7. Faux ; à 30 km. à peine. 8. Faux ; ce droit a été accordé aux Américaines en 1920 et aux Anglaises en 1928. 9. Vrai. 10. Faux ; elle provient de l'eau douce des glaciers.

SOLUTIONS